Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 25 (1998)

Heft: 6

Vorwort: Editorial

Autor: Lenzin, René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum Tout feu tout flammes pour les JO	4–7
Info Soliswiss	8
Pages officielles	9/10
Histoire La vie dans un camp	

Scrutin

de réfugiés en Suisse

Votations fédérales du 29 novembre 1998 et du 7 février 1999 13–15

11

Politique

Elections fédérales 1999: politique sociale 16/17

Mosaïque 18/19

Dialogue 21

Info SSE 22/23

Page de couverture

Le Comité international olympique (CIO) attribuera, le 19 juin 1999, les Jeux Olympiques d'hiver de l'an 2006. La Suisse est sur les rangs avec la candidature de Sion, considérée comme une chance unique pour le pays. (Photo: Keystone)

M P R E S S U M

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 25° année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 320 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Dario Ballanti (DB), «Corriere del Ticino»; Robert Nyffeler (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 6100, fax +41 31 351 6150, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern. Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: http://www.revue.ch

Nº 6/98 (16.12.1998)

Si vous aimez profondément quelqu'un et que vous découvrez qu'il a fait quelque chose de dégueulasse, vous ne cessez pas d'aimer, mais vous souffrez.» Telle a été la réponse de Bernard Crettaz, conservateur du Musée d'ethnographie de Genève, à «L'illustré», qui lui demandait s'il était fier d'être Suisse.

J'ai choisi de mettre cette citation en tête de mon dernier éditorial pour la «Revue Suisse», dont je cèderai à la fin de cette année la responsabilité rédactionnelle à Lukas M. Schneider. Car cette réflexion vaut aussi pour nous, journalistes, qui nous occupons quotidiennement et intensément de la Suisse: nous aussi, nous tombons sur des choses qui ne nous plaisent pas, nous paraissent peut-être même fausses ou injustes. Mais même si cela nous amène à exprimer des critiques, nous n'en continuons pas moins à avoir un profond respect pour notre pays et ses citoyens.

J'irais même plus loin; c'est bien parce que nous aimons notre pays qu'il est de notre devoir de parler aussi de ce qui est négatif. Nous avons la responsabilité de présenter à nos lecteurs une image différenciée de la Suisse, qui fasse apparaître sa diversité et les contradictions qui en résultent, tout comme ses points forts, ses points faibles et sa forme du moment.

Ceci est particulièrement important pour la «Revue Suisse», qui est le seul média atteignant les plus de 560 000 Suisses immatriculés à l'étranger et doit donc être particulièrement attentive à l'image de la Suisse qu'elle véhicule dans le monde entier.

La question de l'image de notre pays se pose depuis quelque temps en rapport, en particulier, avec l'attitude de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. Et, à ce propos, on a reproché aux médias – et aussi à la «Revue Suisse» – de prendre le parti des accusateurs et de jeter le discrédit sur notre pays.

Il y a peut-être eu, ici ou là, quelque exagération ou des en-

quêtes pas suffisamment fondées. Mais les médias ne sont pour rien dans le fait que la Suisse trop longtemps refusé de faire toute la lumière sur son passé et de reconnaître ce que les historiens avaient découvert depuis belle lurette, à savoir que l'atti-



tude de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale n'a pas toujours été aussi pure que nous l'aurions souhaité. Tout comme il faut démasquer les fausses accusations et les revendications injustifiées et placer les événements dans leur contexte, nous nous devons, nous journalistes, de montrer dans quels domaines la Suisse a eu une attitude discutable.

Tel est le principe qui nous inspire, nous aussi de la «Revue Suisse», non seulement dans le traitement de l'histoire récente, mais dans tous nos articles. Cela nous vaut parfois des souffrances pour la Suisse et finalement pour nous-mêmes. Mais nous n'en cessons pas pour autant d'aimer notre pays.

René Lenzin